

## **La filière STAPS : une chance pour l'avenir des métiers du sport et un enjeu pour la société !**

La filière STAPS accueille aujourd'hui plus de 70 000 étudiant·es. Autant d'étudiant·es et de personnels qui, en cette rentrée 2020, tirent la sonnette d'alarme sur les conditions inconcevables dans lesquelles ils évoluent.

A cause de sous-investissements chroniques des gouvernements dans l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, les STAPS et plus globalement les universités se retrouvent dans des situations inextricables de gestion de la pénurie et de réduction des moyens. L'immense majorité des UFR STAPS explosent aujourd'hui leurs capacités d'accueil pour répondre aux besoins des jeunes. En 10 ans le nombre d'étudiant·es arrivant en L1 a été multiplié par deux (+100%) quand le nombre d'enseignant·es a lui été augmenté de seulement 30% ...

Il n'est aujourd'hui plus rare de voir des étudiant·es faire des cours d'APSA dans les couloirs de leurs UFR, ou à l'inverse devoir faire cours assis par terre dans un gymnase.

**Ainsi dans les STAPS, nous dénonçons :**

- **La dégradation depuis 10 ans du taux d'encadrement,**
- **Le manque d'installations sportives (IS) et d'offre de pratiques sportives,**
- **Le manque d'espace pour enseigner et étudier,**
- **La surcharge de travail dans les fonctions administratives et d'enseignement,**
- **L'insuffisance de moyens pour la recherche.**

Ainsi les formations aux métiers du sport ou des APSA\*, dont l'encadrement et l'enseignement de celles-ci dans le champ universitaire avec sa dimension recherche, doivent être soutenues et valorisées par la politique. En lien avec la problématique de la santé (sociale, psychique et physique), la place de ces formations universitaires est à l'image de la place sociale, culturelle que la société et le politique accordent aux Sports (APSA).

### **Aussi un plan d'urgence STAPS est incontournable**

- **Un recrutement pluriannuel de titulaires enseignants-chercheurs - enseignants et autres personnels d'au moins 1 000 personnes (estimation « commission ministérielle Terret » sur STAPS en 2017).**
- **Un recrutement massif d'enseignant·es d'EPS via le CAPEPS (proposition n°2) pour l'enseignement en STAPS et des débouchés pour les étudiant·es du Master éducation.**
- **Un plan de construction de locaux (salles et amphis).**
- **Un plan de construction d'installations sportives HQE pour les universités.**

[1] Le sport : terme générique désignant l'ensemble des Activités Physiques Sportives et Artistiques (APSA).

## **Le sport à l'université... un droit pour tous et toutes !**

Aujourd'hui tous les discours et rapports officiels s'accordent sur l'importance de la pratique du sport à l'université. Pourtant faute de moyens, de reconnaissance, seulement autour de 26% des étudiant-es pratiquent du sport à l'université alors que près de 70% souhaiteraient en faire selon plusieurs enquêtes.

Les gouvernements successifs n'investissent que très faiblement pour le sport (autour de 1,25€ par étudiant-es) :

- En moyenne, il y a un poste d'enseignant d'EPS pour 2 400 étudiants,
- Les installations sportives sont insuffisantes ou vétustes,
- Le sport est faiblement valorisé dans les études ...

Un impôt a été instauré dernièrement (appelé « CVEC » de 92 euros, payé par les étudiants) pour relancer cette démocratisation mais celui-ci n'apporte pas d'élan significatif. Surtout cette CVEC **permet d'esquiver politiquement une véritable programmation de financement public des SUAPS [2].**

Des obstacles à lever pour la pratique des APSA[3] : la non reconnaissance institutionnelle de la valeur culturelle et universitaire dans les cursus de formation et donc sa non-inscription dans l'emploi du temps. Tous les rapports officiels le constatent et le déplorent : la persistance du dualisme corps-esprit, relègue le sport au rang de « sous-culture », comme un simple divertissement ou objet de consommation pour son entretien personnel.

**Deux autres obstacles à lever :**

- **Le manque de temps pour les étudiants ainsi qu'une situation sociale qui oblige 50% d'entre eux à travailler pour financer leurs études.**
- **Le manque de moyens (postes, budget, équipements ...).**

### **Une proposition structurelle pour permettre une formation complète et équilibrée**

**La généralisation d'une inscription obligatoire d'une «Unité d'Enseignement APSA» en Licence, son intégration dans les maquettes de formation, permettrait en partie de régler le manque de temps énoncé régulièrement par les étudiant-es comme obstacle principal à la pratique.**

L'université a pour mission de former les futurs citoyens du pays en leur permettant l'accès à des savoirs, à des compétences, à une culture générale, à une formation à l'analyse critique, à la recherche,... de participer à un habitus santé (sociale, psychique et physique (lutte aussi contre la sédentarité))...

**Il faut un « plan Marshall » pour le sport à l'université (SUAPS, STAPS,...).**

[1] Le sport : terme générique désignant l'ensemble des Activités Physiques Sportives et Artistiques (APSA).

[2] SUAPS : service universitaire des APSA – Structure en charge de la démocratisation et enseignement des APSA.

[3] APSA : activité physique sportive et artistique